

Français

Déclaration n° 85 – SHAMA

Parfois, on met en avant et on insiste sur un petit droit afin d'annuler un droit bien plus grand !!!

Grand peuple d'Iran,

Dans une situation où Netanyahu et Trump bombardent sans relâche les infrastructures du grand peuple iranien, sans même avoir honte du meurtre de **167 petites écolières**, tout comme ils n'ont pas eu honte d'abattre un avion de ligne avec **290 passagers**, et alors qu'ils déclarent eux-mêmes qu'« il ne reste plus rien à bombarder en Iran », tout en rêvant d'**occuper le plus important centre d'exportation pétrolière du pays**, et tandis que **Alan Eyre**, l'ancien porte-parole adjoint persanophone du département d'État américain sous l'administration Obama, affirme que l'objectif d'Israël n'est « pas la partition mais la destruction de l'Iran », nous portons à votre attention les points suivants :

- 1) Subsiste-t-il encore un doute quant à la justesse de notre position lorsque nous avons affirmé que la théorie présentant « l'agression d'Israël et des États-Unis comme une guerre entre eux et la République islamique, et non comme une guerre contre la nation et le pays iraniens » était **fausse et traîtresse** ?
- 2) N'avons-nous pas entendu les déclarations du président des États-Unis, des secrétaires d'État et de la Défense américains, de Netanyahu et des responsables israéliens, affirmant explicitement qu'ils « n'ont aucune responsabilité dans le changement du régime de la République islamique et que cela relève du peuple iranien » ?
- 3) N'attribuons-nous aucune responsabilité à cette figure vieillissante dont l'appel aux manifestations de rue des **18 et 19 Dey** a conduit au massacre de **quarante à cinquante mille** de nos compatriotes innocents ? Alors même qu'il a honteusement et naïvement nié son propre appel public et explicite ! Et étant donné que depuis des années la célébration de **Tchahârchanbé-Souri** a une signification entièrement politique contre le gouvernement et constitue un symbole de joie, appeler à sa tenue—alors que nous pleurons des dizaines de milliers de vies innocentes et pures, et qu'en même temps on appelle au secours les agresseurs et envahisseurs de l'Iran bien-aimé—n'est-ce pas une collaboration avec l'ennemi en temps de guerre et un exemple manifeste de trahison envers la nation ?
- 4) Ceux qui ont adressé une invitation officielle à l'agression étrangère contre l'Iran et qui, « pour fuir le serpent, se sont réfugiés auprès de la vipère », savaient-ils que la guerre d'Israël et des États-Unis contre nous est une **guerre existentielle**, visant l'**existence même de l'État et de la nation iraniens** ? Et s'ils ne le savaient pas, ne devraient-ils pas demander pardon au peuple iranien pour leur **naïveté politique** ?
- 5) Si le silence d'Aung San Suu Kyi face à la répression de la minorité musulmane par le gouvernement du Myanmar a suscité les protestations de nombreux responsables politiques et militants des droits humains, ainsi que des demandes de retrait de son prix Nobel de la paix, alors

l'insulte de **Shirin Ebadi**—qualifiant le peuple créateur de culture iranienne d'« irrationnel »—et son invitation adressée à **Netanyahou**, poursuivi par la Cour pénale internationale pour **crimes de guerre, génocide et crimes contre l'humanité**, et également poursuivi par la justice israélienne pour corruption, ainsi qu'à **M. Trump**, condamné définitivement par la justice américaine dans plus de **30 affaires**, à attaquer l'Iran—surtout au regard de leur agression de **douze jours** contre notre pays au mois de Khordad—ne suscitent-elles aucune réaction ?

6) La lutte pour le **renversement** de la République d'oppression, d'ignorance et de corruption qui gouverne l'Iran, et pour l'établissement d'un **régime séculier et démocratique fondé sur la Déclaration universelle des droits de l'homme**, est un **droit et un devoir** incontestables du grand peuple iranien—et non de criminels notoires. Mais préserver l'**existence de l'Iran** est un **droit et un devoir encore plus grands**, car il faut d'abord qu'il y ait un **Iran** dans l'espace duquel un tel régime puisse ensuite être établi—ou non. Notre histoire ressemble à celle d'une mère dont l'enfant était réclamé par une autre femme : lorsque le juge, en raison d'éléments équivalents des deux côtés, déclara qu'il fallait couper l'enfant en deux et donner une moitié du corps à chacune, la véritable mère, pour préserver son enfant, dit : « L'enfant appartient à l'autre femme. » Aujourd'hui, notre priorité est la sauvegarde de l'Iran. La **hiérarchisation des priorités** dans la lutte ne fait-elle pas partie des **responsabilités des dirigeants d'un soulèvement** ? N'est-ce pas précisément cette reconnaissance de la priorité qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, amena temporairement l'Amérique capitaliste à soutenir l'Union soviétique socialiste contre l'Allemagne nazie ?

7) De la même manière que la théorie selon laquelle « la guerre d'Israël et des États-Unis serait leur guerre contre la République islamique et non une guerre contre le peuple iranien et l'Iran » est entièrement fausse et traîtresse, la fausse alternative qui présente « l'opposition à la tenue des cérémonies de **Tchahârchanbé-Souri**—qui ont une nature politique anti-gouvernementale et symbolisent la joie—alors que notre grande nation est en deuil d'un immense nombre de compatriotes massacrés et que le pays ainsi que notre peuple subissent des bombardements incessants, comme un jeu dans le camp de la République d'oppression, d'ignorance et de corruption » est elle aussi **fausse et traîtresse** ; et faire appel à l'ennemi étranger dans ces circonstances constituerait une **double trahison**.

La préservation de l'Iran est plus importante et supérieure à toutes les autres priorités.

Gloire au peuple iranien

Vive l'Iran

Conseil de la Révolution nationale d'Iran

1404/12/25